

niponica

Découvrir
le Japon

にほにか

no. 23



Dossier spécial

La mode au Japon



Photos du défilé de mode du Bunka Fashion College à Tokyo. Plusieurs stylistes actifs dans le monde entier, tels que Kenzo et Yohji Yamamoto, sont sortis diplômés de cet établissement. (Avec l'aimable autorisation du Bunka Fashion College)

niponica
 にぽにか
 no. 23

Sommaire



niponica est publié en japonais et six autres langues (anglais, arabe, chinois, espagnol, français et russe) pour présenter au monde les Japonais et leur culture. Le titre niponica provient de "Nippon", le terme japonais désignant l'Archipel japonais.

Dossier spécial

La mode au Japon

- 04 Les mots-clés nécessaires à la compréhension de la sensibilité artistique japonaise
- 08 La mariée japonaise : parée d'une certaine idée de la beauté
- 10 Les cosmétiques japonais à travers les siècles
- 14 Les technologies médicales de pointe au service d'une peau sublime
- 16 Du glamour à la vitalité

- 22 Délicieux Japon : A table !
Hana-zushi
- 24 Balade au Japon
Aizuwakamatsu
- 28 Souvenirs du Japon
Les peignes japonais

En couverture : une Japonaise d'aujourd'hui vêtue d'une tenue de mariage traditionnelle. (Mannequin : Kinari ; photo : Shimozono Keisuke, avec l'aimable autorisation de DE & Co. et The Kimono Shop)

no.23 H-300207

Publié par le Ministère des Affaires étrangères du Japon
 Kasumigaseki 2-2-1, Chiyoda-ku,
 Tokyo 100-8919, Japon
<http://www.mofa.go.jp/>

Dossier spécial

La mode au Japon

Au Japon, la philosophie de la beauté est une discipline qui englobe la mode, la coiffure et les cosmétiques. Ce numéro de *niponica* dévoile les tendances historiques qui font l'originalité de la culture de la mode japonaise, en montrant certains des procédés employés par les Japonais pour perpétuer et réinventer l'art de l'élégance.

Les mots-clés nécessaires à la compréhension de la sensibilité artistique japonaise

Au moment de s'habiller, les Japonais ont une propension à se laisser guider par leur sens inné de l'esthétique. Cette sensibilité s'est transmise de génération en génération, permettant de comprendre ce qu'est le beau et ce qui compte dans le domaine de l'apparence.

優美

yuubi



Une beauté délicate, gracieuse. Modeste, mais dynamique dans sa forme et son mouvement. Toujours disposée à s'adapter aux changements.

Kyo Bijin no Zu (« La Belle de Kyoto »), réalisé par Uemura Shoen entre 1932 et 1935. Cette femme vêtue d'un kimono, éventail *uchiwa* en main, nous fait ressentir le changement de saison qui s'opère. (Propriété de Yamatane Corporation)

壮麗

sourei

D'une élégante dignité. Derrière une apparence pleine de magnificence et de splendeur se cachent une sophistication et un raffinement authentiques.

Les broderies colorées confèrent son éclatante beauté au kimono, l'un des différents genres de vêtement japonais traditionnel.
(Mannequin : Kinari ; photo : Shimozono Keisuke, avec l'aimable autorisation de DE & Co. et The Kimono Shop)





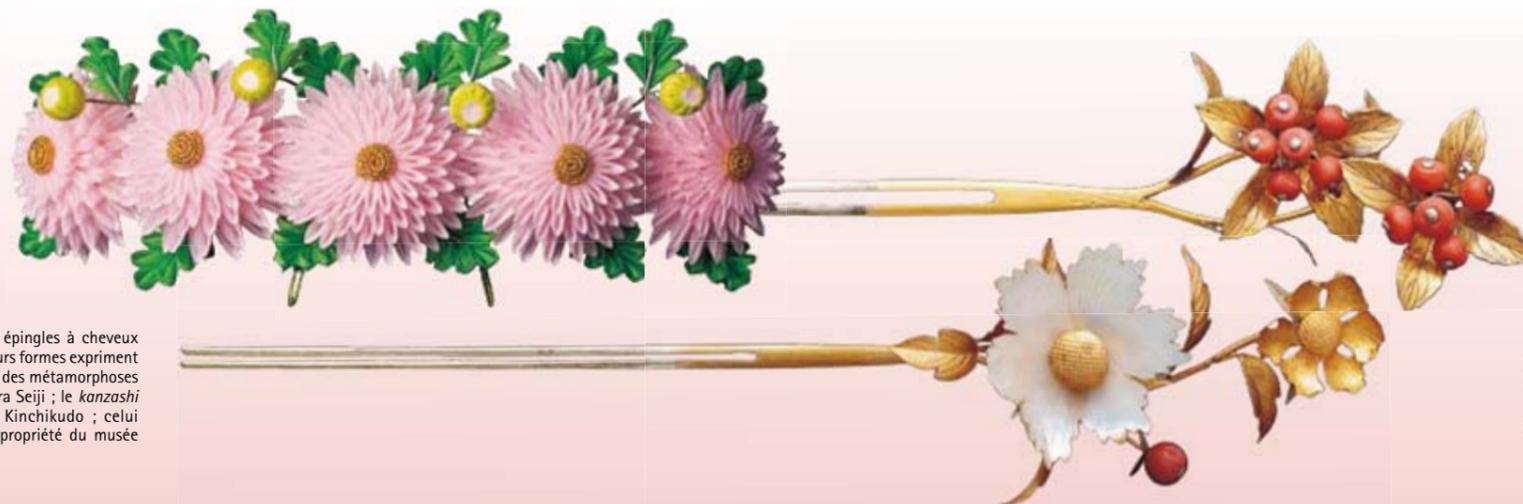
Utsuri-yuku Sugata (« Changements de mode ») de Takabatake Kasho, 1935. (Illustration avec l'aimable autorisation du musée Yayoi). Ce paravent montre l'apparence des femmes au fil des saisons entre la fin du 19e et le début du 20e siècle. Nous voyons ici les tenues automnales et hivernales.

雅

miyabi

De bon goût, intuitivement raffiné. Une sensibilité mêlant souci du détail et goût exquis, empreinte de subtilité et d'une atmosphère artistique.

Les *hana kanzashi* sont des épingles à cheveux ornées de fleurs de saison. Leurs formes expriment avec délicatesse les charmes des métamorphoses de la nature. (Photo : Nomura Seiji ; le *kanzashi* en haut est la propriété de Kinchikudo ; celui sur la page opposée est la propriété du musée Kushikanzashi)



繊細

sensai

Habilement conçu, détaillé, éphémère. Attachant une attention minutieuse à des subtilités pouvant échapper au premier regard, tout en faisant preuve d'un raffinement composé d'un ensemble de petits éléments.



Kimono blanc

De jeunes mariés le jour de leurs noces, vêtus comme le veut la tradition. Dans de nombreux pays, le blanc est la couleur dont se vêt l'épouse lors de sa cérémonie de mariage et, au Japon, la mariée peut tout entière être vêtue de cette couleur. Le blanc transmet un sentiment de pureté. Mais il a également une autre signification : il peut aisément être teint de la couleur de la famille avec laquelle la mariée célèbre son union.

La mariée japonaise : parée d'une certaine idée de la beauté

Au Japon, les préférences esthétiques se sont développées au fil des siècles et continuent, aujourd'hui encore, à mettre la mariée en valeur le jour de ses noces.

Photos avec l'aimable autorisation d'amanaimages et de PIXTA

Motifs

Des motifs porte-bonheur sont tissés sur le kimono de la mariée afin de lui souhaiter une vie conjugale heureuse. Disposés à la surface de la douce étoffe de soie, ces motifs créent une impression de beauté calme, typiquement japonaise.

Motifs chatoyants

Après avoir prononcé ses vœux, la mariée se change pour une robe ornée de couleurs vives, puis entre dans la salle de réception afin de saluer famille et amis. La coiffe blanche qui couvrait sa tête est ôtée, dévoilant son visage aux invités.



Ornement de coiffure

La coiffure traditionnelle d'une mariée se veut avant tout généreuse. Ses cheveux sont décorés d'épingles appelées *kanzashi*, confectionnées à la main pour plus de splendeur et de détail.

Les cosmétiques japonais à travers les siècles

Poudre blanche pour le visage, rouge à lèvres, far à joues, teinture noire pour les dents... Les pages qui suivent montrent l'évolution des habitudes cosmétiques japonaises au fil des âges, s'adaptant aux changements de contexte social et sans cesse reflétant une esthétique qui leur est propre.

Entretien avec Murata Takako



1. Estampe ukiyo-e représentant une femme se passant du rouge sur les lèvres à l'aide d'un pinceau. Première moitié du 19e siècle. Elle a appartenu à Hojo Masako, épouse du guerrier Minamoto no Yoritomo, fondateur du shogunat de Kamakura en 1185.



2. Boîte à maquillage richement ornée. Elle a appartenu à Hojo Masako, épouse du guerrier Minamoto no Yoritomo, fondateur du shogunat de Kamakura en 1185. Il est difficile de savoir quand les cosmétiques ont été pour la première fois employés au Japon. Des figurines *Haniwa* dont le visage et le corps avaient été colorés d'un pigment rouge ont été découvertes dans des tombes datant du début de la deuxième moitié du 3e siècle, pendant la période Kofun. Mais il existe une hypothèse selon laquelle la couleur rouge était alors considérée comme pouvant protéger les morts de certains maux, ce qui donnerait à l'utilisation de ce pigment un objet bien différent de l'utilisation qui est aujourd'hui faite des cosmétiques. Nous pouvons quoi qu'il en soit affirmer que des produits de beauté à usage personnel étaient en vogue au Japon dès la fin du 6e siècle. Des documents anciens montrent que le rouge à lèvres *beni*, la poudre blanche et le parfum entraient dans la composition des recettes de beauté des femmes de la cour. À la fin du 9e siècle, à l'époque de



3

Du 9e au 12e siècle

3. Partie d'un rouleau peint représentant des femmes vêtues de kimonos de plusieurs épaisseurs appelés *juni-hitoe*. On remarque qu'elles ont le visage poudré de blanc.



4

Du 13e au 14e siècle

4. Homme issu de l'aristocratie, usant de maquillage même sur le champ de bataille.

Heian, les dames de la noblesse se laissaient pousser les cheveux très longs et, en certaines occasions, portaient un ensemble de splendides kimonos faits d'une multitude d'épaisseurs de tissu appelé *juni-hitoe*. Contrastant avec ce costume somptueux et coloré, elles recouvraient leur visage d'une épaisse couche de poudre blanche. Elles rasaient leurs sourcils et en dessinaient d'autres au-dessus, et soulignaient leurs lèvres pour qu'elles apparaissent plus menues. La coutume du *o-haguro*, qui voulait que les femmes se noircissent les dents pour montrer qu'elles étaient mariées, aurait vraisemblablement fait son apparition à la même époque.

Au 12e siècle, de puissants clans se sont substitués à l'aristocratie au sommet de l'échelle sociale. Les femmes eurent à assumer davantage de fonctions, et portaient des vêtements qui leur permettaient de bouger plus aisément. Elles attachaient leurs cheveux

dans le dos et ne portaient qu'une fine couche de poudre. Il est intéressant de noter que la mode était au maquillage chez les hommes de l'aristocratie également.

Alors que l'époque d'Edo marquait en 1603 l'entrée dans une nouvelle ère, le commerce connut un grand essor, et ce n'était plus l'élite militaire mais la classe marchande qui se trouvait désormais à l'origine des tendances culturelles. L'âge des gens du peuple s'ouvrait, et les femmes intégraient bientôt les cosmétiques dans leur quotidien.

L'année 1868 voit débiter l'ère Meiji accompagnée par la naissance d'un mouvement d'« ouverture à la civilisation », favorisant la modernisation du pays par le biais d'une rapide occidentalisation. Le monde des cosmétiques connut lui aussi des changements conséquents, et les pratiques traditionnelles consistant à se raser



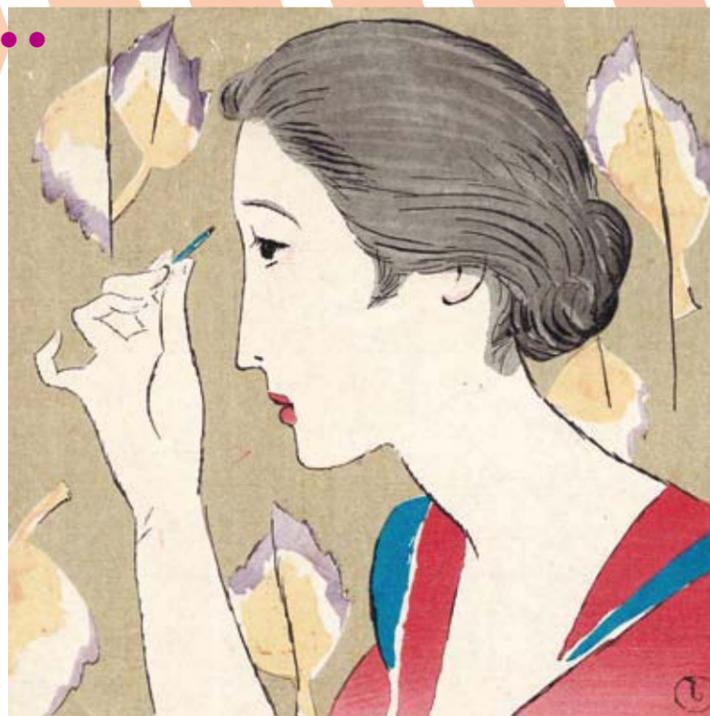
5

Fin du 19e siècle

5. Conformément aux nouvelles tendances de l'« âge de l'ouverture à la civilisation », des membres de la haute société dansent, vêtus à l'occidentale, dans un lieu de rencontre.

Début du 20e siècle

6. Takehisa Yumeji est célèbre pour ses *nihonga* (peintures de style japonais) représentant de belles femmes, comme celle-ci en train de se maquiller.



6

les sourcils et à se noircir les dents furent interdites. Les nouvelles modes poussaient les femmes à se maquiller les sourcils pour mettre en valeur les traits de leur visage, et à préférer la beauté du blanc, plus naturel, pour leurs dents.

Avec l'essor économique du 20e siècle, un nombre croissant de femmes commencèrent à travailler en dehors de leur foyer. Facilitant l'activité sur leur lieu de travail, vêtements occidentaux et cheveux courts devinrent la norme. Très vite apparut ensuite le look *moga* (« *modern girl* »), traçant la voie vers la mode féminine actuelle. Les fabricants proposèrent le rouge à lèvres sous forme de bâton, un exemple parmi tous les changements facilitant l'utilisation et la popularisation des produits cosmétiques.

Cela nous mène à l'époque moderne postérieure à la Seconde Guerre mondiale. Pendant la période de croissance économique de la fin des années 1980 et du début des années 1990, la mode était aux rouges à lèvres roses vifs avec des touches violacées, tandis qu'après le séisme et le terrible tsunami qui touchèrent l'Est du Japon en 2011, on vit un retour aux teintes plus douces aidant à retrouver un semblant de sérénité, et à un maquillage invitant à un état d'esprit plus léger, réconfortant.

Tout ceci nous montre que la mode et le maquillage se sont adaptés aux changements apparus au fil des époques. De nos jours, à une époque où « être soi-même » est le maître-mot, l'important est désormais de pouvoir exprimer ses propres choix de mode.



7

Après 1945

7. Les jupes tombant sous le genou étaient à la mode lorsque les femmes devinrent actives et commencèrent à travailler en dehors de leur foyer.



9

9. Il était courant de se maquiller de façon voyante durant la période dorée de la bulle économique, à la fin des années 1980.

10. L'actrice Ishihara Satomi figure dans le classement mondial des « Cent plus beaux visages ».

11. La comédienne Watanabe Naomi est célèbre dans le monde entier pour l'originalité de ses tenues et de son maquillage.



10



11

1 Azuma Nishiki Bijin Awase (« Collection d'estampes de brocart représentant de belles femmes »). Par Torii Kiyomine. (Avec l'aimable autorisation de la fondation Adachi) 2 Ume Maki Te-bako (« Boîte à maquillage laquée avec motif de prunier »). Trésor national. Propriété du sanctuaire Mishima Taisha. 3 Genji Monogatari E-maki Azumaya Ichi (« Rouleau peint représentant le Dit du Genji »). Trésor national. Propriété du musée d'art Tokugawa. © Archives d'images du musée d'art Tokugawa / DNP Art Communications 4 Moriyoshi Shinno Shutsujin Zu (« Le prince Moriyoshi Shinno part en guerre »). Issu d'une collection privée. 5 Kiken Buto no Ryaku-zu (« Dignitaires en train de danser »). Par Yoshu Chikanobu. Propriété du musée municipal de Kobe. Photo : musée municipal de Kobe / DNP Art Communications 6 Shimoba Chiru (« Les feuilles mortes en novembre »). Par Takehisa Yumeji. Propriété du musée Takehisa Yumeji 7 Issue d'un article de journal de 1952 intitulé « Mode : les jupes longues sont en vogue ». (Photo avec l'aimable autorisation de The Asahi Shimbun Company / Jiji Press Photo) 8 Collection de chemisiers de Nakahara Junichi. Par Nakahara Junichi. Propriété de Himawariya Inc. © Junichi Nakahara / Himawariya Inc. 9 Des femmes en ville, arborant des tenues dites « big silhouette » en vogue à l'époque. (1989. Photo avec l'aimable autorisation de Kyodo News et amanaimages) 10 Ishihara Satomi (Photo avec l'aimable autorisation de HoriPro Inc.) 11 Watanabe Naomi (Photo avec l'aimable autorisation de Kogyo Co., Ltd.)



8

8. Des tenues de bureau, par l'illustrateur Nakahara Junichi en 1955. Il était alors l'un des stylistes les plus influents.

Murata Takako
Née à Tokyo en 1950. Chercheuse à l'Institut de recherche Pola sur la beauté et la culture. Spécialiste de l'histoire des cosmétiques et de la coiffure dans les cultures japonaise et occidentales.



Les technologies médicales de pointe au service d'une peau sublime

Les produits de beauté japonais mettent à profit les dernières technologies médicales pour soulager divers types de problèmes, comme les rides et la perte de fermeté qui viennent avec l'âge, ou encore les inflammations dues aux dégâts causés par les rayons UV.

Photos avec l'aimable autorisation d'amanaimages
Avec le concours de : Ludia Co., Ltd., MTG Co., Ltd. et CosMED Pharmaceutical Co., Ltd.

1 Une composition à base de plantes pour un effet rajeunissant

Extraite de la racine de réglisse en quantités infimes, l'isoliquiritigénine (ILG) est une substance phytothérapeutique qui suscite un intérêt croissant dans le champ médical. Des recherches menées à l'université de Kagawa ont permis de révéler l'efficacité de cette plante dans la lutte contre l'oxydation et l'inflammation qui entraînent la dégradation des cellules, ce qui en fait un composant cosmétique prometteur. L'ILG a été commercialisée avec succès pour la première fois au sein d'un produit dermatologique en 2011, et est reconnue pour ses effets bénéfiques dans la réduction des taches et des rides, ainsi que dans le traitement des peaux rêches et sensibles.



Le sérum I'LG-b de Ludia contient de l'ILG pour parfaire le teint de la peau de diverses manières. (Appliquer sur la peau après un hydratant.)

Utilisation : après avoir nettoyé la peau et appliqué un hydratant, appliquez environ 5 ml de produit et faites le pénétrer dans la peau, en insistant sur les zones à problèmes.

Effet : atténue les problèmes de peau liés à l'âge tels que la sécheresse cutanée, la perte de fermeté, les taches et les rides.

Particularité : premier cosmétique au monde contenant de l'isoliquiritigénine (ILG) extraite de la racine de réglisse et utilisée en tant que phytothérapie.

2 Réactivation au niveau cellulaire

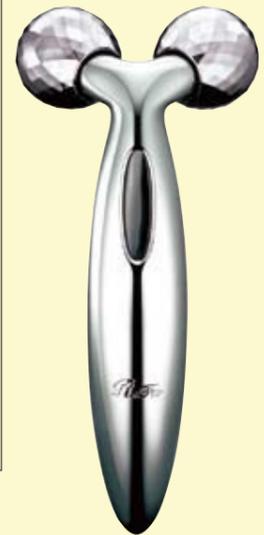
Largement utilisés en médecine, les traitements aux micro-courants sont extrêmement efficaces dans l'aide à la guérison des cellules, soulageant douleur et fatigue. La technologie originale du capteur solaire intégré à ce masseur de visage génère des micro-courants permettant un massage en profondeur pour une peau plus ferme.



Photos fournies à titre indicatif



Utilisation : passez le masseur sur les contours du visage, de manière à pincer les zones de peau sensible à problèmes, telles que le visage, le cou et la taille. (Les boules situées à l'extrémité du masseur roulent sur la peau.)
Effet : le capteur solaire situé sur le manche capte la lumière pour produire des micro-courants.
Particularité : offre au consommateur ordinaire un accès à la technologie des micro-courants, également utilisée dans le champ médical.



Profitez de la technologie des micro-courants chez vous, avec les produits de la marque Refa de MTG Co., Ltd.

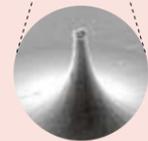
3 Cosmétiques à micro-aiguilles

La technologie des micro-aiguilles est utilisée dans les patches médicaux servant à introduire un médicament directement à travers la peau. Aussi efficaces que les injections et perfusions, les micro-aiguilles sont considérées comme un moyen très utile pour la vaccination afin de combattre les maladies infectieuses, et pour l'administration d'insuline aux personnes diabétiques. CosMED Pharmaceutical est la première société au monde à être parvenue à fabriquer des micro-aiguilles à partir d'acide hyaluronique dans le but de produire des masques hydratants. L'acide hyaluronique hydratant pénètre la peau et prévient l'apparition de taches et de rides. Ces masques de beauté inédits attirent actuellement tous les regards.

Utilisation : appliquez les masques sous les yeux ou sur d'autres zones du visage.

Effet : l'acide hyaluronique se dissout dans la première couche de l'épiderme et augmente sa capacité à retenir l'humidité, pour une peau plus ferme et plus souple.

Particularité : la première utilisation au monde des micro-aiguilles pour cristalliser l'acide hyaluronique, substance naturelle hydratante de la peau, en forme d'aiguilles.



Lorsque l'on applique un masque de beauté recouvert de fines aiguilles d'acide hyaluronique, les aiguilles se dissolvent dans les fluides de la peau et en hydratent toutes les couches.



Le Dermafiller Quanis de CosMED Pharmaceutical emploie la technologie des micro-aiguilles.



Du glamour à la vitalité

Le maquillage ne nous rend pas seulement plus beau. Il peut également être un moyen très efficace de stimuler l'état d'esprit d'une personne manquant de soins personnels, ou de rendre un sport encore plus attrayant.

Photos : Kohara Takahiro, avec l'aimable autorisation d'Aflo
Avec le concours de : KOSÉ Corporation, Shiseido Company Limited

Une piscine débordante d'énergie

L'équipe nationale du Japon de natation synchronisée, surnommée Mermaids Japan, peut compter sur un artiste maquilleur de KOSÉ Corporation qui œuvre pour elle en arrière-plan : Ishii Isao.

L'objectif conceptuel de KOSÉ est de « Montrer la beauté même en pleine activité sportive ». KOSÉ a développé des techniques hydrophobes permettant d'empêcher les maquillages de couler même lors d'une transpiration intense. Ses cosmétiques tendances combinent des composants résineux originaux offrant une grande stabilité et une longue tenue.

La société KOSÉ est devenue le partenaire cosmétique officiel des Mermaids Japan en avril 2006, et elle a depuis plus de 10 ans été impliquée dans le développement de maquillage et le conseil à destination de l'équipe.

Ishii travaille en tant qu'artiste maquilleur de premier plan depuis de nombreuses années. À chaque nouveau programme de chorégraphie de l'équipe, il s'entretient à ce propos avec l'entraîneuse, puis trouve les maquillages qui conviennent aux tenues, à la musique et au thème mis en scène. Son but est de réaliser des maquillages qui soient beaux vus de loin, où sont assis le public et le jury.

« J'essaie toujours d'incorporer les couleurs les plus vives des maillots de bain dans les maquillages. Ainsi, l'effet visuel est harmonieux, même d'un point de vue éloigné de l'action. Et cela donne à la performance encore plus de punch. »

Ishii précise qu'il est important de créer un effet de relief au moyen d'un illuminateur de teint. Il dispose tous les membres de l'équipe en une ligne, puis examine le rendu de face, de profil et sous tous les angles possibles afin de trouver l'uniformité visuelle optimale entre toutes les nageuses. Et il n'oublie pas d'expliquer à chacune comment retoucher son maquillage elle-même.



Dans l'eau, les nageuses bougent parfois de manière frénétique, et il est impressionnant de constater que le maquillage ne coule jamais, même s'il ne s'agit pas de produits spéciaux. Ishii précise n'utiliser que des cosmétiques vendus en boutiques.

Le secret d'Ishii repose bien entendu dans la façon dont il applique le maquillage à la peau des nageuses.

« Par exemple, le maquillage de l'œil commence par une couleur liquide résistante à l'eau, suivie d'une couleur en poudre pour accentuer l'effet, auxquelles s'ajoutent davantage encore de couleurs liquides. Cela offre un maquillage stable qui risque moins de couler. »

L'effet final, confie Ishii, peut être obtenu avec des couleurs non disponibles dans le commerce, ainsi qu'avec des couleurs individuelles appliquées les unes après les autres.

Un maquillage attrayant offrant une uniformité visuelle et des instructions en face-à-face de la part d'un artiste maquilleur de premier plan permettent de renforcer la confiance des membres des Mermaids Japan et les aide à se concentrer durant leurs compétitions. À l'arrière-plan de leur énergie et de leur élégance se trouve la technologie des cosmétiques japonais.



À chaque fois que le programme de chorégraphie change, le cours de maquillage commence. Des instructions rigoureuses sont adressées à chaque membre des Mermaids Japan.



« Atteindre l'effet final escompté demande un travail d'équipe et une bonne communication avec le personnel d'encadrement et les membres de l'équipe », confie Ishii Isao, l'artiste maquilleur en chef de l'équipe.

Une thérapie cosmétique pour les personnes âgées en établissement de soin et d'hébergement

Conserver ses habitudes cosmétiques en vieillissant pourrait permettre de garder une meilleure santé physique et mentale. Ceci est démontré par des données qui ne laissent pas indifférent au Japon où la population est vieillissante.

Si des recherches établissent une corrélation entre l'utilisation de cosmétiques et l'amélioration de la vivacité d'esprit et de la force musculaire, c'est en partie grâce à Ikeyama Kazuyuki de Shiseido Company Limited.

« Nos recherches nous apprennent que lorsque les femmes se maquillent, les mouvements des muscles de leurs doigts, mains et bras déploient deux à trois fois plus d'énergie que quand elles prennent leur repas. Nous expliquons aux équipes médicales que lorsque des femmes en établissement de soin et d'hébergement se maquillent et prennent du plaisir à soigner leur apparence, cela peut avoir un effet rééducatif sans qu'elles ne s'en aperçoivent. Les professionnels avaient tendance à ne pas trop s'intéresser au maquillage, mais maintenant qu'ils en ont entendu parler, cela a piqué leur curiosité. »

Fort de sa propre expérience en tant qu'auxiliaire de vie et grâce aux résultats positifs des cours de beauté donnés par

Shiseido depuis de longues années, Ikeyama a développé un programme de thérapie cosmétique que certains établissements de soin et d'hébergement introduisent. « Nous avons constaté que même des personnes sérieusement atteintes de déficit cognitif commençaient à manifester de l'optimisme et avait amélioré leur niveau d'indépendance. » Et selon lui, d'autres résultats positifs ont été obtenus.

Aujourd'hui, de plus en plus de collectivités locales commencent à proposer des programmes de thérapie cosmétique, pas seulement pour donner de la joie de vivre grâce aux produits de beauté, mais également pour retarder le début des prises en charge de personnes dépendantes et pour allonger l'espérance de vie en bonne santé (la durée que l'on peut espérer vivre une vie satisfaisante, sans problème de santé majeur).

« Prendre soin de sa peau et s'habiller avec goût sont bons pour la tête comme pour le corps. Je souhaite que de nombreuses personnes puissent s'en rendre compte et prennent pour slogan "Continuons à nous intéresser à notre apparence", ce qui peut se traduire par aspirer à une vie longue et en bonne santé. »

À ces mots, les yeux d'Ikeyama se mettent à briller.



Aperçu d'un cours de beauté pour personnes âgées. Se maquiller, ce n'est pas seulement s'occuper de son apparence. C'est également améliorer sa vivacité d'esprit, sa forme physique et son habileté dans la vie de tous les jours.



« Les femmes d'un âge avancé peuvent vraiment égayer leur quotidien en prenant du plaisir avec les produits de beauté », explique Ikeyama Kazuyuki.



La beauté est aussi une affaire d'hommes

Photos : Ito Chiharu, avec l'aimable autorisation d'Aflo

Même si les standards de beauté des hommes au Japon sont aujourd'hui plus vastes et plus variés qu'ils ne l'ont jamais été, l'idéal masculin de beauté reste profondément ancré dans la valeur japonaise traditionnelle de la propreté. Les soins corporels masculins ne se cantonnent plus à la coiffure et au rasage mais incluent désormais une grande variété de produits cosmétiques élaborés spécifiquement pour les hommes. De plus en plus d'hommes japonais utilisent des nettoyants spécialement dédiés au visage, ainsi que des produits de soin dermatologique pour soulager les peaux rêches ou pour soigner les peaux grasses, des fonds de teint pour couvrir les défauts et taches, des écrans solaires pour se protéger des UV lors des activités sportives en plein air, des déodorants et des lingettes nettoyantes afin de lutter contre la transpiration et les odeurs corporelles.

Les salons de beauté répondent eux aussi à la demande des clients de sexe masculin pour leurs soins capillaires, leur épilation faciale ou corporelle et l'entretien de leurs ongles en proposant des traitements et manucures qui leur sont spécialement destinés.

Les Japonais n'emploient pas autant le parfum et l'eau de Cologne que le font les Occidentaux, car les canons culturels japonais consistent plutôt à éliminer les odeurs qu'à en ajouter. C'est également vrai des produits de toilette masculins, et la plupart des techniques et produits disponibles sur le marché sont conçus de manière à proposer à l'homme propreté et absence d'odeur.



1. Lingettes rafraîchissantes contre la transpiration. 2. Nettoyant visage rafraîchissant. 3. Hydratant contenant de l'acide hyaluronique. 4. Loton de beauté en stylo pour atténuer les taches. 5. Patches purifiants pour les pores du nez. 6. Déodorant en stick. Les produits de beauté pour hommes les plus populaires se transportent facilement dans la poche ou dans un sac.

Des cosmétiques locaux pour vous rendre toujours plus beaux

Plusieurs régions à travers l'archipel mettent à profit le savoir-faire artisanal japonais pour produire des cosmétiques locaux à partir d'ingrédients naturels tels que des fleurs ou des fruits. Découvrez de nouveaux produits uniques à ces régions du Japon et améliorez vos routines de beauté et de relaxation.

Photos : Ito Chiharu

愛媛 Ehime

Sels de bain (mandarine ponkan)

Ces sels de bain contiennent une huile extraite de l'écorce d'agrumes cultivés dans la préfecture d'Ehime, une région du Japon renommée pour sa grande variété d'agrumes. Prêlez-vous dans un bain hydratant et riche en arômes. <http://yaetoco.jp> (Disponible en japonais)



大分 Oita

Masque d'argile biologique Beppu Onsen Fango

Un masque d'argile fabriqué à partir d'une argile bleue que l'on trouve dans les sources thermales de Beppu. Riche en composants de la source et en minéraux naturels, cette argile bleue débarrasse l'excédent de sébum de la peau et la réhydrate grâce à l'eau de la source, pour une peau plus ferme et un teint mieux équilibré.

<http://only-sge.co.jp> (Disponible en japonais)



(Photo avec l'aimable autorisation d'ONLY Corp.)

奈良 Nara

Poudre pour le corps QUON

Une poudre pour le corps fabriquée conformément aux normes les plus strictes avec du thé cultivé dans la préfecture de Nara, 100% naturelle et sans pesticides. Elle contient de la poudre de riz et d'amidon de kudzu, pour une peau plus douce et plus agréable. <http://www.quon-cosme.jp> (Disponible en japonais)



富山 Toyama

Marine Mineral Mist

Cette eau hydratante est faite à partir d'eau de mer tirée des profondeurs de la baie de Toyama. La région de Toyama est l'une des plus neigeuses de l'archipel, et l'eau qui résulte de la fonte des neiges contient un grand nombre de minéraux qui hydrateront votre peau. <http://www.goshu.co.jp/tqw/> (Disponible en japonais et en anglais)



新潟 Niigata

Lime à ongles Shiny

Renommée pour son industrie des métaux, la ville de Tsubame met ses célèbres techniques de polissage de l'acier inoxydable au service de la fabrication de cette lime à ongles. De fines rainures diagonales s'entrecroisent à la surface courbe d'une lime qui compte chez ses plus fidèles clients aussi bien des hommes que des femmes. <http://www.yasuri.net> (Disponible en japonais)



岩手 Iwate

Crème pour les mains Kesen Tsubaki (camélia)

Composée d'une huile extraite des graines de camélia rassemblées par des habitants de la région de Kesenuma, cette crème pour les mains a été développée dans le cadre d'un projet de soutien aux communautés touchées par le grand séisme de l'est du Japon. <https://hollywood-jp.com/product/kesentsubaki> (Disponible en japonais, anglais et chinois)



北海道 Hokkaido

Baume multifonction à l'asperge

Ce baume pour le corps contenant un extrait d'asperges cultivées à Engaru-cho est particulièrement efficace sur le visage, les lèvres et toutes les parties du corps pouvant se dessécher. <http://www.e-mystar.jp> (Disponible en japonais)



京都 Kyoto

Gofun Nail

Fabriqué avec du *gofun*, une préparation à base de coquillages utilisée dans la peinture japonaise traditionnelle. Développé dans la plus ancienne boutique de peinture de Kyoto, ce vernis à ongles ne dégage aucune mauvaise odeur et prend soin de vos ongles tout en douceur. <https://www.gofun-nail.com> (Disponible en japonais et en anglais)



(Photo avec l'aimable autorisation d'Ueba Esou)

群馬 Gunma

kinu soap

Le terme *kinu* signifie soie, l'une des spécialités de la préfecture de Gunma. Elaborée avec des extraits de cocons de soie, le savon kinu soap apporte des antioxydants et renforce la capacité de la peau à retenir l'humidité. Ce savon est fabriqué à partir de cocons produits à Tomioka et a été développé en coopération avec le département de dermatologie de l'université de médecine locale. <http://kinu-kiryu.com/> (Disponible en japonais)



三重 Mie

Spray purifiant Oisesan

Un spray aromatique fabriqué à partir d'un sel riche en minéraux séché naturellement et d'huiles essentielles naturelles pour nettoyer et purifier aussi bien le corps que l'esprit. Disponible dans les boutiques sur la route menant au sanctuaire Ise Jingu, l'un des sanctuaires les plus fréquentés du Japon. <http://www.oisesan.co.jp> (Disponible en japonais)



東京 Tokyo

Komachi Beni

Ce rouge à lèvres de tradition japonaise est toujours produit par une enseigne historique de Nihonbashi à Tokyo, au moyen de méthodes originales employées depuis 1825. Fabriqué uniquement à partir de pigments rouges naturels tirés des pétales de la fleur de carthame. <http://www.isehanhonten.co.jp> (Disponible en japonais et anglais)



(Photo avec l'aimable autorisation d'Isehan shop)



Hana-zushi

Une touche de bonheur avec les traditionnels sushis en fleurs

Photos : Ito Chiharu
Photos avec l'aimable autorisation de Pixta Inc.
Avec le concours de : Hanamiyui



Miyuchi Masako réalise des hana-zushi depuis une cinquantaine d'années.

Le *hana-zushi* (« sushi en fleur ») est une sorte de *maki-zushi* (« sushi en rouleau ») dont les ingrédients sont disposés de manière à représenter des fleurs et autres motifs colorés dans le riz. Dans la péninsule de Boso, préfecture de Chiba, le *hana-zushi*, préparé avec des ingrédients locaux, est servi à l'occasion de festivals, d'événements saisonniers et d'autres occasions spéciales. Traditionnellement, le *hana-zushi* arbore des motifs décoratifs floraux ou géométriques, mais de nos jours ce sont les animaux et les mascottes populaires qui ont la faveur des petits comme des grands.

Le *maki-zushi* classique – du riz vinaigré agrémenté d'ingrédients variés, le tout roulé dans une feuille d'algue à l'aide d'une natte faite de bandes de bambou liées entre elles par un cordon de coton appelée *makisu* – tirerait son origine de la fin de l'époque d'Edo (18e-19e siècle). Dans l'est du Japon où se trouve la péninsule de Boso, ils sont généralement roulés avec moins de garniture pour être plus fins, tandis qu'on les préfère plus épais dans la partie ouest.

Le *hana-zushi* est plus imposant que le *maki-zushi* typique de la région, ce qui laisse penser qu'il a été introduit dans la péninsule de Boso par des pêcheurs de sardines venus de l'ouest.

Les motifs arborés par le *hana-zushi* sont généralement réalisés au moyen d'ingrédients identiques à ceux qui entrent dans la composition du *maki-zushi* classique : de fines et longues lamelles de *kanpyo* faites de calebasse séchée, des flocons de poisson teintés en rose appelés *denbu*, des champignons *shiitake* séchés, un assortiment de légumes crus ou marinés, ainsi que des algues ou de l'omelette pour emballer le riz vinaigré.

Malgré son apparence compliquée, le *hana-zushi* est plutôt simple à préparer. Placez sur la natte de bambou une fine couche d'omelette ou une feuille d'algue et recouvrez-la d'une couche de riz vinaigré en formant de petites montagnes reliant un bord à l'autre. Insérez les ingrédients souhaités entre les montagnes de riz et utilisez la natte de bambou pour rouler le tout en un cylindre. Coupez le rouleau en plusieurs tranches

qui révéleront chacune les mêmes motifs.

Vivant au contact de l'océan, les habitants de la péninsule de Boso ont de tout temps consommé des algues. La préfecture de Chiba est également le plus grand producteur d'œufs du Japon. Miyuchi Masako, chef spécialisée dans le *hana-zushi*, confie : « J'emploie une grande quantité d'œufs frais de la région, et je roule mes *hana-zushi* dans une épaisse couche d'omelette. » En somme, le *hana-zushi* est un plat de fête qui célèbre les bienfaits de la nature au cœur de laquelle vivent les habitants de la péninsule.

Située à Kamogawa, dans la préfecture de Chiba, la boutique Hanamiyui (<http://www.hanamiyui.com/>) offre aux visiteurs l'occasion de s'essayer à la confection de *hana-zushi*. Dans ces ateliers, les participants peuvent choisir parmi une trentaine de *maki-zushi* et apprendre à le rouler eux-mêmes en une heure environ. N'ayant pour limite que leur imagination, les participants travaillent ensemble pour créer des motifs divers et variés dans des *hana-zushi* qu'ils pourront emporter et déguster une fois rentrés chez eux.

Confectionnez votre propre *hana-zushi*

1
Disposez le riz vinaigré sur la natte de bambou *makisu*.
Façonnez de petites montagnes de riz vinaigré s'étirant d'un bord à l'autre.

2
Recouvrez les arêtes des montagnes avec des feuilles d'algue découpées.
Remplissez les vallées de flocons de poisson rose *denbu*.
Disposez des légumes bouillis d'un bord à l'autre.

3
Utilisez la natte de bambou *makisu* pour rouler le tout en un cylindre. Tranchez.



À gauche : faites de petites montagnes de riz à sushi, couvrez-les de feuille d'algue et remplissez de *beni shoga* (gingembre rouge) et de *denbu* (flocons de poisson teintés en rose). Roulez soigneusement de manière à reproduire le motif floral visible au centre de la photo de droite.

Page opposée : roulez la feuille d'algue ou l'épaisse couche d'omelette et tranchez le rouleau pour obtenir des *hana-zushi* aux motifs splendides.





Située sur la rive ouest du lac Inawashiro, la plage de Sakkahama est un lieu très prisé en été pour les sports nautiques et le camping.



Aizuwakamatsu

Située dans la partie ouest de la préfecture de Fukushima, la ville d'Aizuwakamatsu abrite d'impressionnants bâtiments historiques datant de l'époque où elle était encore une ville de samouraïs dominée par un château. Les superbes montagnes qui l'entourent en font également une des principales destinations touristiques au Japon. En toute saison, les visiteurs sont assurés d'y trouver une nature resplendissante ainsi qu'une foule d'objets d'art et d'artisanat multicolores.

Photos avec l'aimable autorisation d'Ito Chiharu, amanaimages

Symbole d'Aizuwakamatsu, le château de Tsuruga a été bâti à la fin du 14e siècle (1384) et a servi de fief au seigneur féodal du clan Aizu durant l'époque d'Edo (17e-19e siècle). Le château d'origine a été détruit en 1874, mais il a été reconstruit en 1965, ressuscitant ainsi sa beauté et sa majesté. L'observatoire situé à son plus haut étage offre une vue imprenable sur toute la ville d'Aizuwakamatsu et les teintes colorées qu'elle arbore tout au long de l'année : les cerisiers en fleur au printemps, la resplendissante verdure



En haut : le château de Tsuruga, fief du seigneur féodal du clan Aizu. Les cerisiers sont en pleine floraison au printemps.
À gauche : autrefois prospère ville de samouraïs dominée par un château, Aizuwakamatsu abrite encore des bâtiments évoquant l'époque d'Edo.
Au centre : le superbe lustre d'un laque d'Aizu datant de 400 ans.
À droite : vivez la chaleur des bains thermaux entourés de paysages enneigés, pour un hiver unique en son genre à Higashiyama Onsen. (Photo avec l'aimable autorisation de Mukaitaki)



La ligne de la compagnie Aizu Railway relie la gare de Nishiwakamatsu située dans la ville d'Aizuwakamatsu à la gare de Minami Aizu Kogen Ozeguchi située à Minami Aizu-cho.



En haut à gauche : la soupe *kozuyu*, accompagnée de légumes tels que du taro et des carottes, est souvent servie lors des repas de fête.
En haut à droite : le riz *wappameshi* aux légumes est cuit à la vapeur dans des boîtes rondes faites de cèdre ou de cyprès.
À gauche : cultivé sous la neige, le chou *yukishita* est une spécialité locale connue pour sa douceur fruitée. (Photo avec l'aimable autorisation de Fukushima Shinhatsubai)
Ci-dessus : la *kogiku kabocha* (courge proche de la citrouille) d'Aizu et la *maru nasu* (aubergine ronde) d'Aizu sont deux légumes traditionnels cultivés à Aizuwakamatsu.

de l'été, les feuilles rouge et or de l'automne et les paysages enneigés en hiver.

Plus au nord-est se dresse le mont Bandai, qui se classe parmi les « 100 montagnes les plus célèbres du Japon ». Culminant à 1 819 mètres de hauteur, c'est une destination très prisée pour l'alpinisme en été et le ski en hiver. Cette montagne abrite également une riche variété de plantes alpines telles que l'azalée du Japon, ainsi que des insectes rares comme le lucane de Bandai.

Le lac Inawashiro se trouve au pied du mont Bandai, du côté sud. Quatrième plus grand lac du Japon avec ses 49 kilomètres de circonférence, c'est un magnifique endroit pour faire de la natation ou du bateau. Sur la rive ouest, la plage de Sakkahama offre des points de vue renversants sur le mont Bandai qui s'élève derrière le lac. Les baigneurs

s'y pressent en été, tandis que des cygnes venus de Sibérie y font une halte l'hiver.

Le mont Seaburi, entre Aizuwakamatsu et le lac Inawashiro, est renommé pour ses splendides levers et couchers de soleil. Depuis son sommet, d'impressionnants panoramas s'offrent à vous, tels que le lac scintillant dans la lumière matinale, ou encore les superbes teintes prises par le soleil disparaissant derrière les sommets.

À environ 10 minutes en voiture d'Aizuwakamatsu se trouve Higashiyama Onsen, une source thermale renommée datant du 8e siècle. Louée de tout temps par de grands personnages et hommes de lettres, elle abrite des dizaines d'auberges thermales, et les hôtels longeant la rivière Yugawa offrent aux visiteurs l'opportunité de se plonger dans l'ambiance d'une ancienne ville thermale traditionnelle.

Les habitants d'Aizuwakamatsu apprécient aujourd'hui encore les plats traditionnels locaux apparus voilà plusieurs siècles : les formidables saveurs de la soupe *kozuyu* généreusement garnie de légumes, ainsi que le *wappameshi*, un plat de riz cuit à la vapeur servi avec des légumes régionaux et un bouillon. Les agriculteurs des alentours ont d'ailleurs récemment commencé de réintroduire des légumes traditionnels couramment cultivés à l'époque d'Edo.

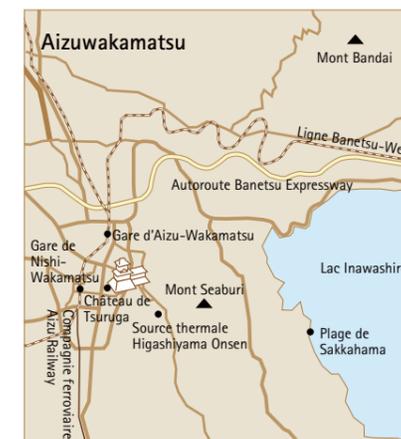
Aizuwakamatsu possède de superbes montagnes, de somptueuses sources thermales, une nature luxuriante, une nourriture et un artisanat nés de la culture des samourais. Les paysages aux couleurs magnifiques qui s'offrent aux visiteurs constituent d'inoubliables souvenirs.



Chaque année en septembre se tient le festival d'automne d'Aizu, où défilent des groupes vêtus de costumes de samourais. (Photo avec l'aimable autorisation de la mairie d'Aizuwakamatsu)



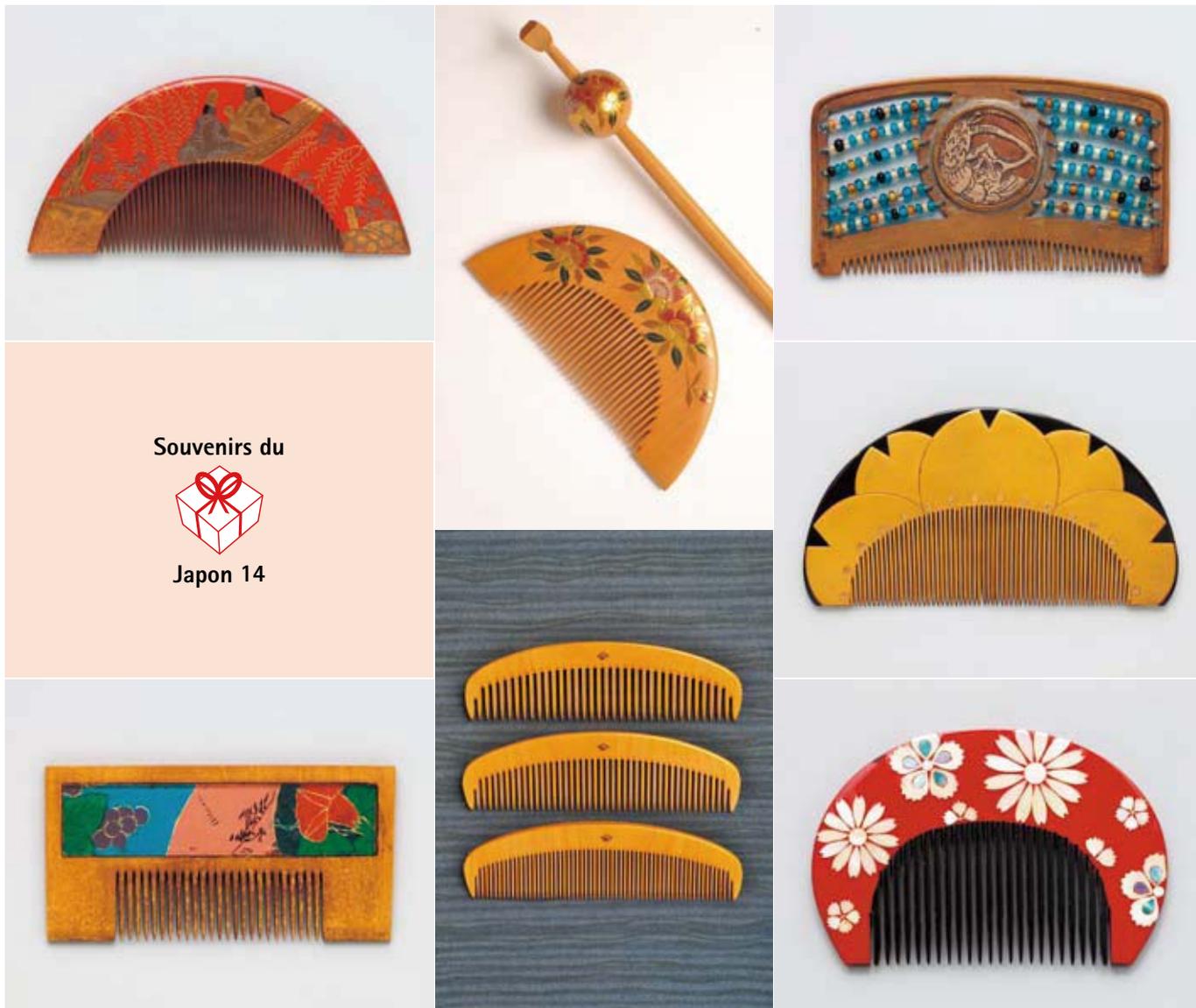
Gauche : grâce à leur cul rond, les poupées *akiagari-kaboshi* culbutent mais ne se renversent pas.
En bas : une figurine d'*Akabeko* qui dodeline de la tête. Son nom est tiré du terme *aka* qui veut dire « rouge », et du terme *beko* signifiant « vache » dans le dialecte local.
À droite : célèbre pour ses rayures, le coton d'Aizu fait preuve d'une grande solidité.



Plan des environs d'Aizuwakamatsu

● **Accès**
En train : depuis la gare de Tokyo, prenez le train JR Tohoku Shinkansen jusqu'à la gare de Koriyama. Changez pour la ligne Banetsu-West et continuez jusqu'à la gare d'Aizu-Wakamatsu. Le trajet dure environ 2 heures 30. Vous pouvez également prendre un train de la compagnie Tobu-Yagan Railway jusqu'à la gare d'Aizu Kogen Ozeguchi et changer pour un train de la compagnie Aizu Railway jusqu'à la gare d'Aizu-Wakamatsu. Le voyage dure environ 4 heures 30.
En voiture : depuis Tokyo (échangeur Kawaguchi JCT), prenez l'autoroute Tohoku Expressway, et changez à l'échangeur Koriyama JCT. Quittez l'autoroute à la sortie Aizuwakamatsu IC. Le trajet dure environ 3 heures.

● **Information**
Office de tourisme d'Aizuwakamatsu
<http://www.tsurugajo.com/>
Association touristique de Higashiyama Onsen
<http://www.aizu-higashiyama.com/>
Aizu Railway Co., Ltd.
<http://aizutetsudo.jp>



Souvenirs du



Japon 14

Des ornements traditionnels pour votre coiffure

Les peignes japonais

Photos : Ito Chiharu, avec l'aimable autorisation du musée Kushikanzashi

Le peigne possède au Japon une longue histoire. Le plus ancien exemple connu est un peigne en bois vieux d'environ 7 000 ans, découvert dans des ruines de la préfecture de Saga. Sa forme fine et verticale laisse penser qu'il s'agit d'un ornement de coiffure. Durant l'époque de Heian (du 8e au 12e siècle), les Japonaises portaient leurs cheveux longs et raides. Le peigne se révélait un moyen pratique et décoratif pour attacher leur chevelure et garder le visage dégagé.

C'est à l'époque d'Edo (17e siècle) que la coupe de cheveux considérée comme la coiffure féminine traditionnelle japonaise classique a fait son apparition. Elle nécessitait l'emploi d'une huile cireuse afin de fixer les mèches de cheveux dans des formes complexes. L'opération demandait beaucoup d'efforts et de temps, empêchant les Japonaises de l'époque de se laver fréquemment les cheveux. Ainsi, les peignes n'étaient pas seulement décoratifs, mais servaient également à retirer

les impuretés et à lisser cheveux mêlés et mèches rebelles.

Flexible mais solide, le buis japonais est le bois qui convient le mieux à ces peignes car leurs dents ne cèdent pas, même lorsque l'on tire les cheveux avec force. Les peignes traditionnels sont soigneusement confectionnés, poncés et polis à l'aide d'une lime. Leur forme, notamment l'espace entre chaque dent, est également pensée en fonction de la longueur des cheveux à peigner. Enfin, une huile de camélia est appliquée aux peignes pour une surface douce et lustrée.

Depuis l'ère Meiji (19e siècle), avec la diversification des coiffures féminines, les peignes traditionnels japonais sont devenus de plus en plus pratiques au détriment de leur aspect décoratif. De nos jours, on trouve des peignes de toutes formes et utilisations, tels que les modèles compacts que portent sur eux les hommes, ou encore ceux aux dents longues et fines permettant de définir soigneusement sa raie.

niponica

にほにか

〈フランス語版〉

no.23

Ministère des Affaires étrangères du Japon

Kasumigaseki 2-2-1, Chiyoda-ku, Tokyo 100-8919, Japon

<http://www.mofa.go.jp/> (site officiel du Ministère)

<http://web-japan.org/> (site d'information sur le Japon)